

La vaste auditoire de l'Institut de physiologie de la rue des Doyens possède toutes les qualités qui faisaient défaut à son congénère de la rue des Récollets. Sans prétentions architecturales il est vaste et pourvu de sièges aussi confortables qu'on peut le souhaiter pour un local scolaire. N'a-t-on point muni la paroi qui sert de dossier aux banquettes d'une barre destinée à soutenir l'ensellure lombaire des étudiants !

Moins heureux que l'auditoire dans lequel il professait, Monsieur Noyons n'avait point reçu en don les talents didactiques de son collègue Nélis. De nationalité hollandaise il possédait mal le français si bien que pour ses auditeurs aux difficultés du sujet exposé s'ajoutaient souvent celles d'un langage confus. Il avait la spécialité des lapsus amusants. Ne créa-t-il pas un jour les cellules « basinophiles » ?



Mr Noyons

S'il était médiocre orateur, Monsieur Noyons était par contre un physiologiste éminent. Ses travaux scientifiques sont abondants et de qualité. Il avait le sens de la mécanique et innombrables sont les appareils qu'il a imaginés et construits pour l'étude des phénomènes physiologiques. Il fut l'initiateur de l'électrocardiologie à Louvain. Il a formé d'excellents élèves

dont plusieurs occupent avec éclat des chaires universitaires. Il adorait l'institut qu'il avait créé à Louvain et c'est avec un serrement de cœur qu'il se résigna à l'abandonner pour retourner dans son pays natal prendre possession de la chaire de son illustre maître Zwaardemaker.

Sous une crinière léonine Monsieur Noyons avait une bonne face ronde un peu poupine. Il était sensible et un brin sentimental. Lorsqu'il adressait un speech aux étudiants, il lui arrivait d'être ému au point de ne pouvoir retenir ses larmes. Il avait aussi le tempérament vif et parfois énervé par quelque espiéglerie, il entrait dans une colère terrible. Ne trouvant plus ses mots pour tancer les coupables, il rassemblait avec brusquerie ses feuillets et quittait l'auditoire en claquant la porte.